

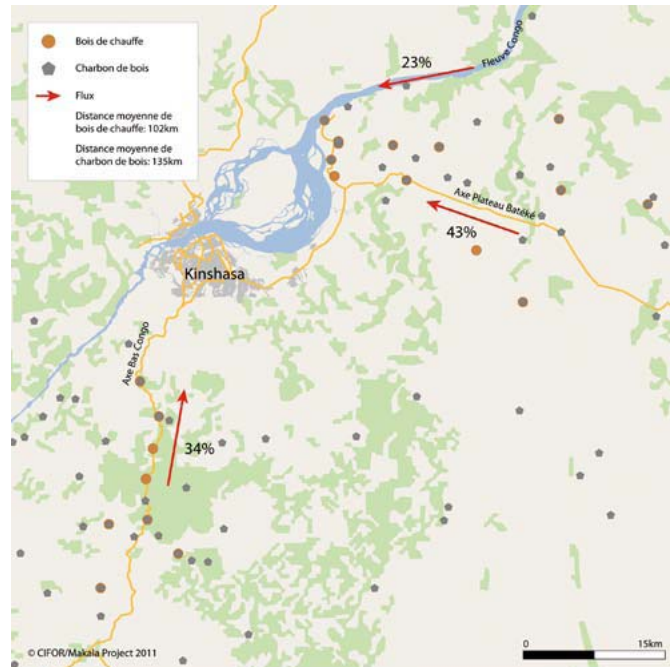
La République Démocratique du Congo (RDC) compte près de 155,5 millions d'hectares de forêts (EBA'A ATYI, BAYOL, 2009), ce qui en fait le deuxième pays tropical forestier au monde. Les écosystèmes forestiers, au cœur des enjeux sur le climat, sont des lieux de vie pour une grande partie des populations rurales dépendant encore fortement des biens et services fournis par les espaces boisés. Dorénavant, il est demandé à ces espaces de favoriser le maintien de services écosystémiques telles que la fixation de carbone, la lutte contre l'érosion... tout en continuant à permettre aux populations rurales d'en bénéficier. La multifonctionnalité des espaces ruraux nécessite de repenser l'aménagement de territoire périurbain pour endiguer la dégradation des écosystèmes et pour maintenir les différents services fournis aux populations rurales et urbaines.

Quatre vingt dix pourcent de la population urbaine de la RDC, dont les habitants de la capitale Kinshasa, utilisent le bois énergie comme source d'énergie. La croissance démographique, la détérioration des infrastructures hydro énergétiques existantes et le manque d'accès aux autres formes d'énergie, l'extrême pauvreté de la population, la faiblesse dans l'application de la législation forestière et une politique de reboisement à but énergétique non soutenue conduisent à des dynamiques de déforestation et de dégradation des écosystèmes forestiers dans la périphérie de la ville de Kinshasa. Le volume de bois énergie vendu dans la ville de Kinshasa (4,9 millions de m<sup>3</sup> : Etude Cifor / Projet UE Makala, 2011) est plus de 12 fois le volume officiel de production nationale de bois (400.000 m<sup>3</sup>). Economiquement, la filière bois énergie implique plus de 300 000 personnes soit 20 fois plus que dans le secteur forestier officiel en RDC, dont le nombre est évalué à 15.000. Au vue des ces chiffres, une attention toute particulière doit être engagée sur cette problématique.

C'est dans cette optique que le projet UE Makala (2009-2013) se propose entre autre de travailler sur la reconstitution des espaces forestiers naturels dégradés en périphérie de la ville de Kinshasa pour (1) favoriser le maintien des biens et services fournis auprès des populations rurales dépendant encore fortement des ressources forestières pour leur subsistance, (2) sécuriser l'approvisionnement en bois énergie de la ville de Kinshasa pour limiter la déforestation et la dégradation de ces écosystèmes et (3) amener les populations locales à intégrer les concepts d'aménagement dans leur rapport à leur espace de vie (réintroduction de l'arbre dans les champs, Régénération naturelle Assistée, élaboration de plan simple de gestion, activités de reboisement ...). La mise au point d'itinéraires techniques adaptés au contexte social et environnemental des zones d'interventions devra à terme permettre aux populations de gérer durablement leur espace de vie. L'appropriation et l'autonomie de gestion sont des préalables à tous projets de développement qu'elles que soient les zones d'intervention. C'est avec cette philosophie que le projet UE Makala c'est engagé à développer des itinéraires techniques adaptés aux réalités de terrain.

Le bassin d'approvisionnement de la ville de Kinshasa est constitué de trois grandes zones d'approvisionnement (voir carte ci-dessous). Le projet intervient sur les deux axes principaux d'approvisionnement soit le Bas Congo en périphérie de Kisantu (120 km de Kinshasa) dont la zone est caractérisée par des espaces fortement dégradés, avec une forte densité de population et des finages villageois de petites tailles. L'autre zone située au Plateau Batéké se situe à 170 km de la ville de Kinshasa. Cette zone se caractérise par une densité de population

moins élevé, des plateaux savanicoles traversés par des cours d'eau dont les fonds de vallée sont couverts de forêt de plus en plus dégradés en raison de la pression agricole et de celle pour la production de charbon. Dans ce type de contexte, deux approches techniques ont été développées accompagnées d'un processus d'élaboration de Plan Simple de Gestion.



Axes d'approvisionnement de la ville de Kinshasa pour le bois énergie (Etude Cifor)

### **Plateau Batéké**

Sur les plateaux, en raison de la faible accessibilité à l'eau (difficulté pour arroser les pépinières) et d'une dynamique de régénération arborée naturelle visiblement importante, une technique de RNA (Régénération Naturelle Assistée) a été développée auprès des cultivateurs de la zone pour enrichir leurs jachères en espèces utiles et pour augmenter la biodiversité de ces espaces. En effet la pression répétée et les passages du feu ont tendance à diminuer la diversité spécifique de ces espaces. La RNA se déroule en deux phases, l'une au moment de la défriche de la parcelle. L'agriculteur doit maintenir un certain nombre de semenciers sur pieds pour faciliter la dynamique de reconstitution naturelle de l'espace après culture et l'une se déroule au moment du sarclage ou certains rejets de souches ou de semis sont maintenus. Le choix se fait en fonction de l'utilité que le cultivateur considérera (espèce pour la production de charbon de bois, espèce porteuse de chenilles comestibles, espèce utile à la pharmacopée traditionnelle ...).



Maintien d'un rejet par la technique de RNA dans le champ d'un cultivateur

## **Bas Congo**

En raison d'une faible dynamique de régénération arborée et d'un réseau hydrographique drainant la zone, l'approche de mise en place de pépinières villageoises accompagnée d'activités de reboisement ont été retenues pour la province du Bas Congo. Les cultivateurs ont été formés aux techniques de production de plants et aux techniques de reboisement. Les reboisements se situent en plein champ pour réintroduire l'arbre dans le système cultural ou pour reconstitué des espaces forestiers existants mais fortement dégradés (cas des anciens villages forestiers). Ces espaces font partie des derniers espaces forestiers naturelles relictuels. Ils sont parties intégrantes du paysage et fournissent encore de nombreux biens et services aux populations locales.



Un ancien village forestier dans une trame agricole, dernier espace forestier relictuel du Bas Congo

## **Plan Simple de Gestion**

L'objectif principal de ce travail est de donner la possibilité à un groupe endogène, gestionnaire traditionnel des terroirs villageois, de développer une vision d'aménagement durable de leur espace de vie. Cet aménagement est fondé sur la toponymie endogène, sur la perception et sur l'appropriation de l'espace villageois vécu par les populations. L'aménagement est basé sur une approche opérationnelle, débarrassée des inventaires peu compréhensible par les populations et peu pertinent dans un contexte très dégradé où l'arbre a pratiquement disparu du paysage. Cinq étapes structurées autour d'un processus participatif permettent d'amener les groupes endogènes identifiés à intégrer leur espace dans les prises de décision, à faciliter les débats autour de la question de l'aménagement de leur terroir et à

contribuer à la reconstitution des espaces forestiers dégradés en lien avec les activités techniques développées par le projet.



La maquette interactive : outil d'aide à la décision et de représentation des espaces vécus par les populations rurales